

Madame

Comme vos vertus sont douées des autres qualités de notre bon Dieu, que vous les lui a données, ainsi participent elles de son infinité. Tellement, qu'estant esloigné de notre présence je sens encore vos influences, et trouve en tout lieu des belles impressions de notre bonté. Je les ay trouve Madame en l'air accueilli et autres faucons, dont sont Alcege, et Mademoiselle d'Orange vos très-dignes sœurs ont esté contentes, par notre médiation honorer leur pauvre servante et la vôtre. Je les ay trouve dans vos ~~lettres~~ lettres, lesquelles j'ay en l'honneur avoir de la main de mademoiselle votre sœur; ainsi que par tout je trouve des représentations et images de votre bonté et présence. Mais quand rien de cela ne m'eust arrivé, ma mémoire m'en fourmilloit abondamment. Car ^{encore} ~~encore~~ que je suis pas capable d'estre imitative de vos vertus, je suis je neantmoins de les admirer, & et de conserver une perpétuelle mémoire de leur fruit et effect par de vives images, par lesquels, vous êtes obligé à une servitude éternelle.

Madame, Je vous remercie très-humblement de m'avoir fait l'honneur de me me communiquer les bonnes nouvelles de l'avancement de Monsieur de Bonillon, et de la santé de vos enfans; car je participeray toujours de vos affectueux, et auray ma part en tout ce que vous est à cœur, ou à regret.

Votre très-humble et
respeueux serviteur
Jedaux

À Madame
Madame la duchesse de
Fulda et Saxe

4202